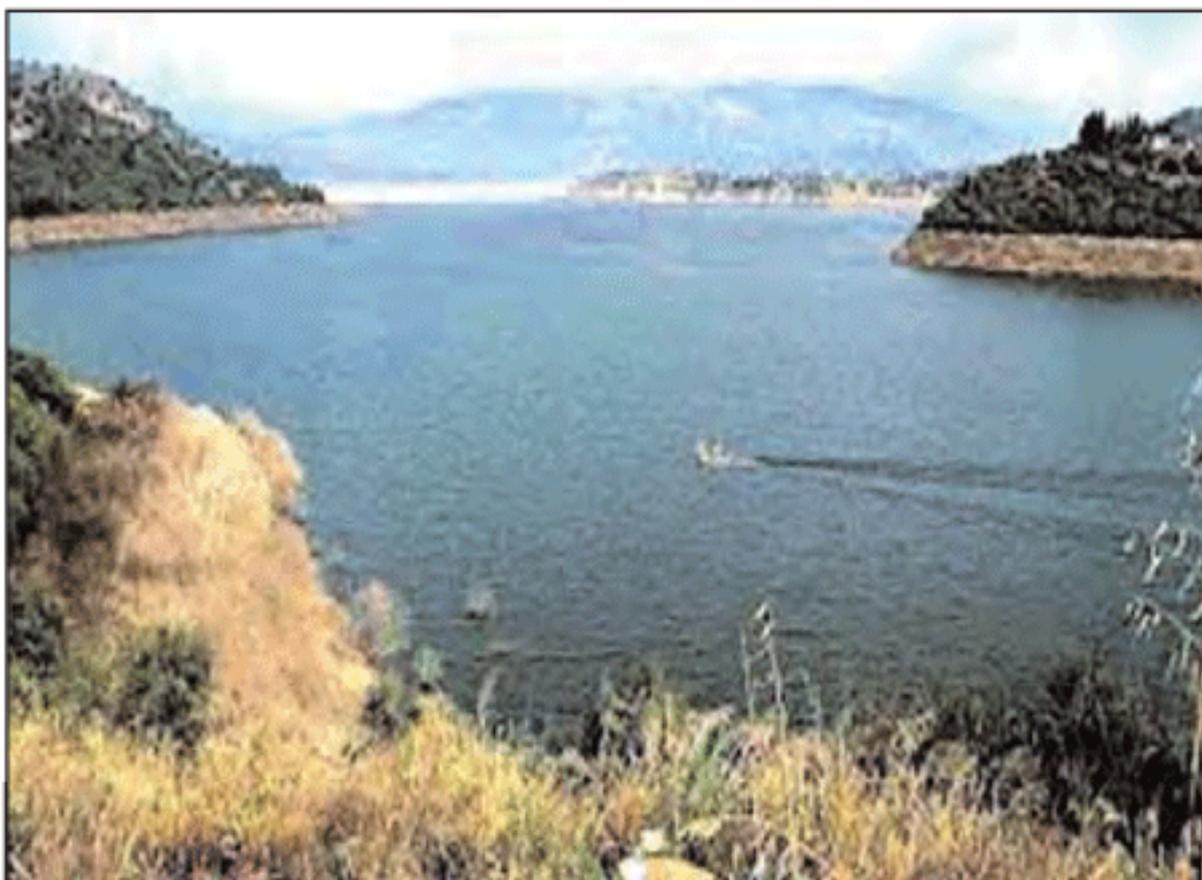


## Tizi-Ouzou : lancement des travaux de réalisation du barrage de Souk Tleta



Les travaux de réalisation du barrage de Souk Tleta, sur l'oued Bouguedoura, ont démarré de manière effective, la semaine écoulée, a-t-on appris dimanche auprès de la direction des ressources en eau de Tizi Ouzou. (Photo > D. R. )

GHARDAIA, STATION D'ÉPURATION DES EAUX USÉES PAR LAGUNAGE

# Préservation de l'environnement et des ressources hydriques



*Dans la commune de Guerrara (120 km à l'est du chef-lieu de wilaya de Ghardaïa), la station d'épuration des eaux usées (Step) par lagunage vient d'être mise en service.*

PAR BOUZIANE MEHDI

Faisant partie intégrante d'un programme de préservation de l'environnement et des ressources hydriques des communes de la wilaya de Ghardaïa, cette structure, qui est réalisée sur une superficie de 160 hectares, à 6 km de Guerrara, sur la rive gauche d'Oued Zegrir, traitera près de 10.000 m<sup>3</sup>/jour à l'horizon 2015, avant de passer à 15.000 m<sup>3</sup>/jour en 2030, ont expliqué à l'APS les cadres du secteur des ressources en eau de la wilaya. Ce projet, d'un coût de 800 millions DA, traitera l'ensemble des effluents d'eaux usées des quartiers et tissus urbains de la région, dont la population est estimée à plus de 80.000 âmes, de protéger l'oued Zegrir qui traverse la commune de Guerrara des rejets d'eaux usées et de contribuer à la préservation des ressources hydriques de la région, a souligné le responsable chargé des projets des STEP à la Direction des ressources en eau de Ghardaïa. Construite par l'entre-

prise algérienne "Amenhyd", selon les normes universelles, cette station d'épuration est conçue de manière à traiter les eaux usées naturellement, au moyen de lagunage, et réutiliser les eaux ainsi traitées pour l'irrigation des périmètres agricoles afin de contribuer aux efforts de développement durable de la région, a expliqué Missoum Benritab. Renforcés de trois aérateurs par bassin qui seront mis en service temporairement, cette structure environnementale de lagunage naturel comporte six bassins d'aération, selon les résultats des analyses journalières de la qualité des eaux épurées, ainsi que de trois bassins de décantation pour assurer la bonne dégradation et deux bassins de finition nécessaires à l'élimination des microorganismes et à la rétention des solides susceptibles de subir une décantation. "Une fois les eaux épurées, avérées compatibles avec les exigences de l'environnement, elles seront réutilisées pour l'irrigation des périmètres agricoles de la région, et les engrais prélevés dans les bassins de décantation après séchage pour la fertilisation des sols", a ajouté, à l'APS, le même responsable. "Ce projet vient conforter le développement urbain de la commune de Guerrara, tout en veillant à la préservation de l'environnement, à la maîtrise des ressources hydriques et à l'extension des terres arables", a indiqué un jeune agriculteur de Guerrara qui s'est félicité de cet ouvrage qui garantit, outre la dépollution de l'oued

Zegrir, l'amélioration des conditions sanitaires de la population de cette localité. Au titre du programme spécial de développement des régions du sud, un investissement de plus de 5 milliards DA a été consenti par les pouvoirs publics pour la réalisation de quatre stations de lagunage, visant à traiter les eaux usées des localités urbaines de la wilaya de Ghardaïa. La station de lagunage naturelle dans la commune d'El-Atteuf au lieu dit Kef Edoukhan, mise en service en décembre 2012 pour la prise en charge des eaux usées de quatre communes de la vallée du M'zab (Daya Ben Dahoua, Ghardaïa, Bounoura et El-Atteuf), estimés à plus de 46.000 m<sup>3</sup>/jour, fait partie des projets environnementaux "de grande envergure". Pour prendre en charge les rejets domestiques des deux communes mitoyennes El-Ménéa et Hassi El-Gara, une station de lagunage d'une capacité de traitement de 30.000 m<sup>3</sup>/jour et une autre à Berriane d'une capacité de 12.000 m<sup>3</sup>/j viennent également d'être lancées.

Selon la Direction des ressources en eau de la wilaya, cet important investissement vise à améliorer les conditions de vie des citoyens des zones les plus urbanisées de la wilaya, à supprimer la pollution engendrée par l'évacuation des eaux usées et à préserver les nappes phréatiques dans ces zones.

B. M.

PROJET DE RÉALISATION D'UNE FERME PISCICOLE À BÉJAÏA

# Les habitants de Béni Ksila interpellent le wali

Les citoyens contestataires estiment que l'élevage de poissons à la proximité des plages d'Aït Mendil, Cap Sigli et Tizouiar présenterait un risque pour l'écosystème marin.



D.R.

Les habitants de Béni Ksila ont manifesté leur mécontentement.

**L**e projet de réalisation d'une ferme piscicole sur une exploitation agricole d'une superficie de 5 ha, sise au lieu-dit Amridj, au village de Tizouiar, sur la côte ouest de Béjaïa, n'a pas manqué de soulever l'ire des habitants de la commune de Béni Ksila. En effet, dans une pétition adressée au wali de Béjaïa, des citoyens de ladite commune ont tenu à exprimer leur révolte à ce qu'ils qualifient de "cas de hogra", tout en se déclarant solidaires avec leur concitoyen et agriculteur Ahmed Bouakaz, gérant de l'exploitation agricole devant abriter ce projet d'élevage de poissons.

"Conscients de l'apport de l'investissement pour la création de l'activité économique et de l'emploi, comme on est pertinemment conscients de nos devoirs envers notre environnement, nous sommes formels concernant le caractère abusif de localiser un projet sur un autre, en l'occurrence un projet d'élevage de poissons, aux conséquences dangereuses sur

l'écosystème marin, dans une ferme agricole en cours d'exploitation", ont souligné les pétitionnaires, qui rappellent au wali de Béjaïa que leur concitoyen est titulaire d'une attestation d'exploitation de la parcelle de terre convoitée, portant n°144/2003, délivrée le 17 juin 2003 par l'APC de Béni Ksila. En outre, le même agriculteur fait valoir un cahier des charges d'exploitation agricole, délivré par la Direction des services agricoles (DSA) de la wilaya de Béjaïa en date du 15 mai 2002. Par ailleurs, les citoyens contestataires estiment dans leur lettre que "l'élevage de poissons à proximité des plages d'Aït Mendil, Cap Sigli et Tizouiar, et tout près des résidences secondaires et estivales, présenterait un risque considérable et certain pour l'écosystème marin, par les divers rejets, notamment le surplus de nourriture composé de farines, d'huiles et autres produits chimiques, comme les médicaments distribués aux poissons". Afin d'étayer leurs propos, ils se réfèrent aux recommandations de l'agence norvé-

gienne de contrôle de la pollution SFT, qui réclame un durcissement des règles contre la pollution issue de la pisciculture, très développée dans ce pays. Selon ses calculs, les rejets d'une ferme piscicole de moyenne importance produisant 3 120 t de saumon sont équivalents aux rejets d'une ville de 50 000 habitants. À noter que la côte de Béni Ksila, qui recèle des atouts touristiques considérables, notamment des plages magnifiques au paysage attractif, subit déjà des rejets d'assainissement, notamment au niveau de l'ex-village socialiste agricole (VSA), où des odeurs nauséabondes empestent l'atmosphère, constituant un véritable danger pour la santé publique. Les habitants de Béni Ksila demandent au wali de Béjaïa d'user de ses prérogatives afin de rétablir M. Bouakaz dans ses droits, à savoir continuer l'exploitation agricole en question. "Ainsi, nous n'aurons plus jamais à choisir entre la culture du poisson ou celle du poisson", ont-ils conclu leur lettre.

KAMEL OUHNA

## Conséquences de la coupure d'eau potable à Arzew

# Les cafetiers interdisent l'accès aux sanitaires

Les conséquences des coupures d'eau potable dans la commune d'Arzew se font ressentir dans certains commerces au point de mettre dans la gêne des clients.

En effet, les gérants de café n'ont pas trouvé mieux que d'interdire l'accès aux toilettes à leurs clients sous prétexte qu'il n'y pas d'eau. Et pourtant, la SEOR a prévenu ses clients de cette coupure d'eau potable pour une durée déterminée, et ce, pour permettre aux usagers de prendre leurs dispositions. «On m'a interdit l'accès aux toilettes de la cafétéria à cause de l'indisponibilité de l'eau», déplore un client.

Dépité, ce dernier qualifie le comportement du gérant de café de méprisant. Il est vrai que pour prétendre à un commerce, notamment les salons de thé et les cafés, les propriétaires doivent se munir d'une citerne de réserve d'eau potable et pour les sanitaires en prévision d'une quelconque pénurie qui pourrait survenir à tout moment», soutient un autre client qui s'est vu, lui aussi, interdire l'accès aux sanitaires pour les mêmes raisons.

Si l'on tient compte des assertions des clients, on s'aperçoit que leur propos tient debout, car les propriétaires de cafés et de salons de thé prévoient bien de l'eau potable pour préparer leurs boissons.

A table ou au comptoir, le café et le thé sont servis aux clients, comme quoi l'eau ne sert qu'au commerce!

*Farah Hasni*

## Mers El Kebir

# D'importants projets d'aménagement urbain lancés

D'importants projets d'aménagement urbain ont été réceptionnés en toute fin de semaine dernière dans la commune de Mers El Kebir lors d'une visite de travail et d'inspection effectuée par les autorités locales et l'APC, ce du moins ce qu'a annoncé le premier responsable de la daïra d'Ain El Turck. Selon nos sources, une importante manne financière estimée à plus de 5,6 millions de DA a été dégagée par les services de la wilaya pour financer ces opérations d'aménagement urbain et d'embellissement répartis à travers différents quartiers de la commune de Mers El Kebir.

Il s'agit selon notre source, de ceux de haï Dadayoum (sainte Clotilde), où il y avait l'installation d'un poste de contrôle de la gendarmerie sur la RN2 et le bitumage des ruelles et venelles.

L'assainissement des eaux usées qui faisait défaut à Haï Hansali (cité Longchamp) a été achevé à court terme, ainsi que l'évacuation des eaux pluviales et la réhabilitation de la chaussée, pour ne citer que cela. Ces différentes opérations ont pleinement contribué à l'amélioration des conditions de vie de cette population depuis longtemps marginalisée. A Mers El Kebir-ville, non loin des HLM, la délégation s'est enquis des travaux d'une aire de jeu pour enfants avec l'installation d'un éclairage d'ambiance.

*Lahmar Cherif M*

## لرفع نسبة التغطية بالماء بتيزي وزو استثمار نحو 42 مليار دينار منذ 2005

استفادت ولاية تيزي وزو من مشاريع واعدة تهدف إلى رفع وتقوية التغطية بماء الشرب ببلديات الولاية، حيث تم وضع برنامج استثماري لتحقيق مختلف العمليات المبرمجة في قطاع الري للولاية قدره 42 مليار دج، منذ 2005 إلى يومنا هذا، مما سمح بإيصال الماء إلى عدة مناطق كانت تعيش لسنوات ندرة في هذه المادة الحيوية.

← س. زميحي



تجديد وتهئية شبكات الصرف بـ 900 مليون دج، وبالتسوية للبرنامج الخماسي المقبل، طالب السيد حمق من رؤساء الدوائر، إحصاء . بالتسيق مع لجان القرى . المشاريع المسجلة بغية تطويرها وتدعيمها.

### تسجيل 12141 نقطة تسرب في 2012 ومعالجة 8433 نقطة منذ بداية السنة

كما كشف مدير "الجزائرية للمياه" بولاية تيزي وزو، عن إحصاء مصالحة نحو 12141 موقعا لتسرب المياه الصالحة للشرب خلال العام الماضي، منها 2433 بالشبكات الممونة بالماء، مما تسبب في تذبذب عملية التوزيع، خاصة أن "الجزائرية للمياه" لا تتوفر على عدد كاف من الأعوان للتدخل وإصلاح الأعطاب في وقت وجيز، موضحا أنه لا يمكن التدخل لإصلاح عطب في وقت وجيز، لاسيما بالمناطق التي لا تحوي وكالة "الجزائرية للمياه" أزيد من أربعة أعوان، مبرزا أنه تم خلال الأشهر الثمانية من السنة الجارية معالجة نحو 8433 موقع لتسرب المياه، حيث دعا الوالي مسؤولي "الجزائرية للمياه" إلى تجنيد كل الإمكانيات البشرية، لوضع حد لمشكل التسربات التي تم إحصاؤها عبر إقليم الولاية، مع تقوية إمكانياتها المادية والبشرية ببعض الدوائر، والحرص على تقريب الوكالة من المواطن والسلطات المحلية، كما طالب الوالي مسؤولي قطاع الري بدراسة إمكانية تمويل دائرة بوزقان بالماء الشروب انطلاقا من شبكة التمويل لمنطقة إغزر أمقران المموم من سد منطقة تيشي، ولاية بجاية، لأن العملية غير مكلفة بقدر تلك التي ستكلفها عملية التمويل انطلاقا من سد سيدي خليفة إلى آيت شافع بتيزي وزو، حيث قال بأن هذه العملية ستسمح بتقوية عملية التمويل بالماء الشروب للمناطق القريبة من منطقة إغزر أمقران ببجاية في وقت وجيز.

ذكر والي الولاية مؤخرا خلال اجتماع لمناقشة ملف قطاع الري بالولاية، أنه تم اقتطاع 13 مليار دينار من الغلاف المالي الكلي المخصص للقطاع، لإنجاز سد سوق تلالثة بتادمت، إذ سيعمل على رفع نسبة التغطية بالماء لعدة مناطق من ولاية تيزي وزو وبومرداس، مقابل استهلاك نحو 4 ملايين دج ضمن مشروع تحويل مياه سد تاقسبت نحو مناطق تيزي وزو الشمالية، في حين خصص مبلغ 26 مليار دج للبرنامج الحالي، موضحا أنه في حال الاستمرار على نفس النهج والديناميكية لإيصال الماء إلى جل القرى والبلديات، فإن نحو نسبة 95 بالمائة من مشاكل القطاع ستحل، داعيا مسؤولي القطاع ورؤساء الدوائر إلى العمل معا وتسخير مختلف الإمكانيات والوسائل للقضاء كليا على النقاط السوداء التي تبقّي متاعب بعض القرى والمدائر متواصلة في ظل نقص هذه المادة الحيوية وشبكة التطهير.

من جهته، قدم مدير الري للولاية، السيد حمق رشيد، حصيلة إنجازات قطاعه، مؤكدا أن نسبة التغطية بالماء الشروب لسنة 2013 كانت أحسن مقارنة بالسنة الماضية، حيث عرفت خلال هذا العام تحسنا في وفرة الماء طيلة موسم الصيف بكل مناطق الولاية، مشيرا إلى أن القطاع سجل عدة مشاريع هي قيد الدراسة، منها سدان ببلديتي مقلع وماكودة، إلى جانب سد سوق تلالثة المتواجد بوادي بوقدورة على بعد حوالي 8 كلم جنوب مدينة ذراع بن خدة، الذي تجري أشغال إنجازه حاليا ببلدية تامديت، سيعمل على رفع نسبة التغطية بالماء الشروب لعدة مناطق من الولاية وولاية بومرداس، مشيرا إلى أن المشروع واجه عدة عراقيل تم تجاوزها، ليتم جزء من المشروع من جديد، فيما تم إنهاء دراسة مشروع إنجاز سد سيدي خليفة ببلدية آيت شافع، موجه لتقوية شبكة التمويل بالماء لمناطق الولاية الشمالية وولاية بجاية. من جهته مسؤول الوكالة الوطنية لتطوير الاستثمارات، أضاف في سياق متصل أن عملية تجاوز العقبات لإنجاز سد سيدي خليفة ستنتقل مع بداية سنة 2014، ليتم مباشرة أشغال إنجازه عام 2015 .

وأضاف السيد حمق أن إنجاز جل المشاريع الموجهة في إطار الربط بالماء الشروب بتراب الولاية، سمح ببلوغ 2524 كلم من الشبكة المنجزة و3018 كلم من شبكة التوزيع، إلى

جانب إنجاز 1142 خزانا مائيا و161 محطة ضخ، إلى جانب 215 بئرا، 121 منبعا مائيا و7 محطات للمعالجة، أما فيما يخص مجال الصرف، فقال المتحدث بأنه سجل تطورا كبيرا من حيث الإنجازات المحققة، كما عرض المشاريع الكبيرة الهامة المنجزة خلال العامين الماضيين، منها تحويل مياه سد تاقسبت نحو مدينة أزازقة وفريجة، مما سمح بتقوية عملية التمرين بالماء الشروب عبر 17 بلدية و320 قرية استفاد منها نحو 400 ألف نسمة نحو مدينة ذراع بن خدة وتادمت، بضخ نحو 36 مليون متر مكعب سنويا، سمحت بإيصال الماء لـ 13 بلدية و309 قري، مما كان وراء استفادة 521000 مواطن، إضافة إلى تحويل مياه سد كدية أسردون التابع لولاية البويرة نحو المناطق الجنوبية لولاية تيزي وزو؛ كذراع الميزان وواضية، عن طريق ضخ نحو 21 مليون متر مكعب نحو 14 بلدية و190 قرية، مما سمح بتموين 226000 نسمة.

تحدث المسؤول الأول عن قطاع الري بالولاية، عن عملية ربط المناطق الشمالية للولاية بالماء الشروب انطلاقا من سد تاقسبت، إذ تم ضخ نحو 8 بلديات ساحلية بـ 21000 متر مكعب يوميا، استفادت منها 214 قرية، ليودع نحو 80000 مواطن مشكلة ندرة الماء الشروب، إلى جانب إنجاز خزانات مائية بعدة مناطق من الولاية، رصد لها مبلغ مالي بقيمة 500 مليون دج، مقابل تخصيص 340 مليون دج لتجديد الأجهزة الإلكترونية، في حين تم إعادة تهئية شبكات نقل المياه بميزانية قدرها 550 مليون دج، مع إعادة

# AÏN EL BIA

---

## LA SEOR TARDE À ÉRADIQUER LES FOSSES SEPTIQUES

Le problème de l'assainissement perdure à travers la commune d'Aïn El Bia, les fosses septiques étant toujours utilisées malgré le programme de leur éradication lancé par l'ex-wali et confié à la SEOR qui se charge du réseau d'assainissement de la wilaya.

Dans la localité de Ayayda, il y a 200 fosses «perdues» selon le maire d'Aïn El Bia, M. Abbes Mohamed : «Le projet de réalisation de 6,5 km du réseau d'assainissement, dont la réalisation est attribuée à la SEOR, tarde à être lancé». La localité de Ayayda compte le plus grand nombre de fosses septiques, selon le recensement effectué par la commune en vue de l'opération d'éradication à échelle de wilaya. Dans la localité de Chehairia, plus précisément à Gherairia où sont comptées 100 fosses septiques, même problème. «L'entreprise chargée de l'éradication de ces fosses n'est toujours pas installée», a soutenu le maire.

On notera un autre foyer de fosses septiques à éradiquer dans la localité de Hedjajma, «70» selon le maire. On saura qu'une étude d'aménagement et de VRD est en cours pour cette localité. Pour rappel, 38 000 fosses septiques ont été dénombrées dans la wilaya d'Oran.

10 000 de ces fosses qui sont plutôt «perdues», ne répondant pas aux normes, se trouvent dans la commune de Sidi El Chahmi. Une enveloppe de 180 milliards de centimes a été débloquée dans le cadre des PCD pour l'éradication totale des fosses septiques et pour le raccordement des populations de plusieurs localités au réseau d'assainissement. Ainsi, pas moins de 17 000 fosses septiques ont été éradiquées durant les deux dernières années.

*Hafida B.*

— LE CONTRAT SEOR/AGBAR ARRIVE À TERME —

## Quel avenir pour la gestion de l'eau à Oran ?

- Le contrat de gestion déléguée des services publics de l'eau et de l'assainissement d'Oran établi entre SEOR et la firme espagnole AGBAR est arrivé à terme, après 5 années et demie de validité.



PHOTO: DR

Quelle est la prochaine étape : une reconduction du contrat avec de nouvelles missions ou un au-revoir et merci pour les loyaux services ? Cela se décidera à haut niveau. Mais avant cela, nous avons appris, de sources responsables au niveau du ministère des Ressources en eau, que l'heure des comptes a sonné, puisque l'évaluation constitue une étape décisive de l'avenir «des experts d'AGBAR» au sein de la SEOR. Les objectifs fixés au début de cet engagement ont-ils été atteints ? L'alimentation en eau potable de la population d'Oran en H24 avec une bonne qualité, l'amélioration de la gestion commerciale des services de l'eau, la collecte l'épuration et la réutilisation des eaux usées et enfin la formation et la mise à niveau du personnel de SEOR. Ce sont les principales missions confiées par les pouvoirs publics aux «managers d'AGBAR» intégrés au sein de SEOR, dans le cadre de la gestion déléguée de l'eau d'Oran.

Une chose est sûre, beaucoup de citoyens d'Oran affirment avoir ressenti une nette différence dans la gestion des services de l'eau qui est plus «présente» dans les robinets qu'auparavant. Côté qualité, les responsables de SEOR

ne cessent d'affirmer que les normes de potabilité sont scrupuleusement respectées, sans pour autant arriver à convaincre leurs clients de la boire. Il faut dire que l'Etat algérien a consenti des milliards et des milliards réclamés par SEOR pour la réhabilitation des réseaux d'AEP, des ouvrages ainsi que l'acquisition d'équipements et substances de traitement des eaux.

### L'HEURE EST AU BILAN

Résultat, des dizaines de quartiers et villages ne voient l'eau couler dans les robinets que quelques heures par semaine, à l'instar de Graïdia, El Moualek, Cap Blanc, Mnadsia, El Khdatmia, pour lesquels SEOR évoque encore et toujours les éternels raccordements du MAO inachevés par les instances de tutelle.

Une situation qui ne pourrait pas pousser les habitants de ces localités à réclamer une bonne qualité de l'eau. Pour rappel, les Espagnols, à leur arrivée, avaient bien affirmé que l'AEP en H24 sera assurée pour 100% des Oranais en fin 2011. Passé ce délai de 24 longs mois, la promesse n'a pas été tenue. Sur le volet amélioration de la relation avec les clients, point de vue commercial,

effectivement, les abonnés au réseau d'AEP d'Oran ont moins de problèmes de communication avec l'entreprise via les agences clientèle, en dépit des factures «salées», des interventions encore assez lentes pour les nouveaux branchements, changement de compteurs et autres prestations, si l'on prend en considération le fait que SEOR a été certifiée à l'ISO 9001, il y a 02 ans, pour les opérations commerciales qui sont en normes internationales. Sur le plan formation, des agents de l'entreprise reconnaissent qu'ils n'ont jamais eu autant d'heures de formation, depuis la création de la première entreprise de l'eau à Oran. Du simple agent au cadre supérieur, tout le personnel a eu droit à des formations et cela a beaucoup contribué à l'évolution de l'entreprise et s'est directement et positivement répercuté sur l'environnement immédiat. Le point le plus défavorable, peut-être dans cette gestion déléguée confié «aux experts d'AGBAR», serait l'assainissement. Le fait de prioriser le service de l'eau en continu avec une potabilité répondant aux normes a laissé place à un grand retard dans la gestion des réseaux et ouvrages d'assainissement. En 5 ans et demi d'exercice, la SEOR a à

peine réhabilité 126 km du réseau d'assainissement contre 570 km du réseau d'AEP. Pourtant, une carte blanche a été accordée à SEOR par les pouvoirs publics pour mettre à niveau ce secteur. Ils pouvaient demander tous les fonds qu'ils voulaient pour les projets d'assainissement et l'Etat n'avait qu'à approuver. La situation actuelle de l'assainissement à Oran est peut-être une résultante de plusieurs décennies d'abandon de ce secteur, dans la mesure où ce réseau n'est pas existant pour des centaines de milliers de foyers de la capitale de l'Ouest et dans les endroits où il existe des malfaçons et une dégradation avancée est dénotée sur le réseau. Cela n'excuse pas bien entendu le manque d'engagement de SEOR à atteindre cet objectif, sachant que plus de 30 millions d'euros sont à la clé de ce contrat de gestion déléguée. L'on saura des mêmes sources d'information, en l'occurrence du ministère des Ressources en eau, que l'évaluation des points positifs et négatifs de cette gestion permettra de révéler l'issue de cette coopération que les Espagnols espèrent prolonger, voire étendre vers d'autres villes, le plus longtemps possible.

A. Yacine

## Relizane

# Les habitants du quartier de Htatba manquent de tout

→ Le quartier populaire d'El Htatba, situé au sud du chef-lieu de la commune d'Oued Rhiou, est des plus mal lotis sur le plan du développement.

Et pour dire vrai, ce manque n'a fait que compliquer la rude vie que mènent ses habitants depuis des lustres. Fatigués d'attendre une amélioration de leur existence, en prenant leur mal en patience des années durant, ils réclament la réfection des routes, l'eau potable et aussi l'ouverture de l'établissement scolaire fermée aux élèves de cette cité dont le nombre dépasse les 100, selon une lettre rendu publique hier par les habitants de ladite cité. Des familles issues majoritairement du milieu paysan et qui se sont détachées peu à peu de l'agriculture qui est pourtant leur gagne pain. La route qui relie leur cité par la commune d'Oued Rhiou, sur une distance de 8 km et qui mène vers les habitations éparses, n'est pas aménagée. Elle est pour ainsi dire impraticable. Pour ce qui est de l'amélioration du réseau d'assainissement et d'alimentation en eau potable, les moyens financiers de la commune ne permettent pas de répondre à de telles réclamations pour le moment, semble-t-il. Des moyens dérisoires ont été employés pour améliorer quelque peu leurs conditions de vie, mais le travail de bricolage reste aléatoire, il ne pourrait durer. Il y a aussi le lancinant problème d'eau potable, alors que la dite cité dépend la commune d'Oued Rhiou qui dis-



■ Les habitants d'El Htatba marginalisés sur le plan développement. (Photo > D. R.)

poser de cette matière en abondance et en quantité importante. Pour ce qui est de la réclamation relative à la réfection de la route, étant classée comme un chemin communal, il revient aux services communaux de l'entretenir et de la réfectionner.

À propos de la nécessité de l'ouverture de la salle de soins, une demande que les habitants de la dite cité espèrent voir concrétisée, il se trouve que le principal problème sur lequel bute le secteur de la santé est le manque de personnel qualifié pour assurer une couverture médicale comme l'exigent les normes. D'ailleurs,

il a été fait savoir que plusieurs structures médicales ont été réalisées, mais qui demeurent souvent fermées.

Les habitants de la cité susmentionnée lancent un appel de détresse au premier responsable de

la wilaya afin de prendre le taureau par les cornes en réclament l'ouverture de l'établissement scolaire pour éviter à leurs enfants de parcourir quotidiennement près de 16 km.

**N. Malik**

